

Boutemont

UNE MYRIADE DE JARDINS



Presqu'inattendue, la voie d'accès au domaine suit le relief pentu du coteau jusqu'à la grille. Une fois franchie, la surprise est au rendez-vous. Les jardins de Boutemont se dévoilent au fil des allées et des chambres de verdure, un véritable enchantement que les saisons renouvellent au fil des ans.

PAR CHRISTOPHE VACHAUDEZ | PHOTOS: FRÉDÉRIC DUCOUT

ÉPOUSANT LE LIT D'UNE VALLÉE CONFIDENTIELLE, ces jardins servent d'écrin à un charmant manoir fortifié dont l'histoire séculaire mérite bien quelques digressions. Ainsi, l'imposant pont-levis restauré au ^{xx}e siècle fait d'emblée penser aux curieux qu'il s'agit du plus ancien vestige du lieu. En fait, il n'en est rien puisque l'antique voie romaine qui traversait ici le bois d'antan, reliant Lisieux au port de Touques, domine toujours le manoir de ses dalles irrégulières. De plus, l'imposante motte castrale surprend les visiteurs qui s'aventurent dans un vaste pré arboré dont l'entrée, flanquée de statues de sangliers, fait face à la longue allée menant au château. Jadis surmontée d'une tour en bois, elle aurait

1. Survol des merveilles de Boutemont, un véritable écrin de chambres de verdure et d'espaces ouverts, ponctué de topiaires et cerné de frondaisons centenaires. 2. Le château est toujours entouré de douves sèches gazonnées. 3. Les heureux propriétaires. 4. Des végétaux en majesté escortent les visiteurs jusqu'au pont-levis du château.



pierre flanqué de tours d'angle. En 1697, les Le Bas acquièrent la propriété. Ils sont à l'origine de la façade de brique et de pierre, et font détruire le mur qui fermait la cour, dégagant ainsi la vue vers la vallée. Leur descendant, David Guérault, émigre en 1791, à la Révolution française, et Boutemont est alors vendu comme bien national.

Il faudra attendre 1915 pour que le domaine retrouve sa superbe quand il est racheté par Charley Drouilly. Le "commodore", comme on l'appelle, rénove le château et confie ses jardins au célèbre architecte paysagiste Achille Duchêne (1866-1947) qui a notamment œuvré à Vaux-le-Vicomte, à Champs-sur Marne, à Courances et

été aménagée vers l'an 1000 afin de contrôler ce lieu de passage déjà fréquenté.

Selon des chroniques de l'époque, un seigneur de Boutemont part en croisade en 1096 avec Robert Courteheuse, fils aîné de Guillaume le Conquérant. Un autre servira Henri II Plantagenêt. La famille de Boutemont conservera le fief jusqu'à la guerre de Cent Ans. À partir de 1405, le domaine change de mains et échoit successivement aux Servain, aux Borel, puis aux Paisant, une famille dont est issu Philippe qui fait construire, à partir de 1538, un édifice en





à Blenheim. Transformé en hôpital de campagne par les Allemands puis par les Britanniques, le manoir échappe aux affres de la guerre. Le feld-maréchal Gerd von Rundstedt s'était pourtant installé dans la propriété!

JARDIN REMARQUABLE DEPUIS 2004
En 1976, Boutemont va connaître des

jours meilleurs quand Armand et Hélène Sarfati entreprennent sa rénovation. Ils rachètent des parcelles attenantes et agrandissent le parc qui atteint neuf hectares. Le couple sollicite le paysagiste Georges Hayat qui charpente les jardins en imaginant l'allée des cèdres ou encore les alignements de topiaires. C'est grâce à lui que Boutemont intègre le club fermé des "Jardins remarquables" en 2004 et qu'il est élevé au rang du "plus beau jardin d'Europe" douze ans plus tard. En 2020, alors qu'ils recherchent une maison près de Deauville, Johanna Winstrom et Bruno Monnier tombent sous le charme du domaine et se laissent tenter par l'aventure. Le défi à relever est de taille, mais ces amoureux du patrimoine s'y investissent avec passion, s'attachant à créer de nouveaux jardins. De nos jours, un public toujours plus nombreux profite pleinement de ce havre paradisiaque.

Au sortir de la modeste maison accueillant la billetterie et la boutique, l'allée descend en pente douce. Un premier sentier en biais permet d'apercevoir au loin le





1. Des charmes taillés en cône frangent l'aile est du château. 2. Le miroir d'eau d'Achille Duchêne et le puissant jet d'eau apportent une note aquatique bienvenue au domaine. 3. Le manoir fortifié est doté d'un double pont-levis, l'un cavalier, l'autre piétonnier. 4. Des buis taillés en vague isolent une charmante terrasse d'où la vue vers les jardins semble idyllique. 5 et 6. Des nénuphars ornent le bassin du Jardin blanc.

précède une tour d'angle isolée qui abritait jadis le pigeonnier. D'ici, on peut déjà admirer le miroir d'eau créé par Achille Duchêne.

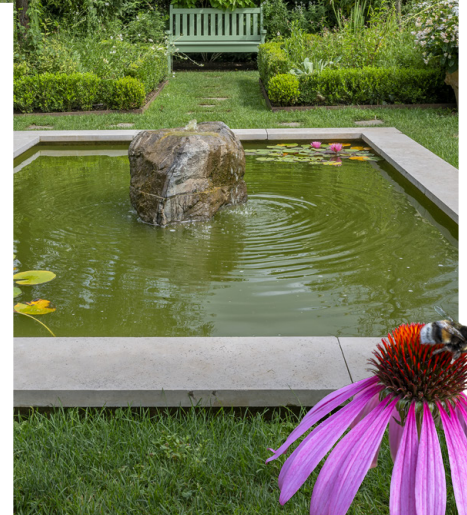
Au sortir du château, un alignement de cônes de charme frange les douves. Il mène à une topiaire taillée en chenille alors que, partiellement caché par la végétation, le pressoir à cidre du xv^e siècle signale sa présence. Aux fleurs du *Jardin de l'amour*, qui fait face à la façade sud du château, succède le gazon verdoyant des prairies que zèbre cette longue allée frangée de pommiers qui nous guide vers le banc des roses. Cette parcelle semi-sauvage, où l'herbe

manoir. Il mène à la chapelle dont la silhouette néo-gothique se dessine sous les frondaisons. Elle fut érigée vers 1880 et consacrée à saint Lubin, un évêque de Chartres mort en 557. Non loin, des buis plantés en ondes bordent joliment une terrasse propice à la halte. De son banc en demi-lune, le regard embrasse le joyeux arrangement des buissons, des arbustes et des massifs taillés dont les formes variées déjouent toute monotonie. Ils enrichissent la haie de l'allée principale qui mène à la poterne du château coiffée d'un haut toit en tuiles vernissées. Réussite absolue, cette perspective magique alterne topiaires de buis et ifs en cône ou en canapé, pivoines en vasque et hostas sous les frondaisons de cèdres centenaires.

DOUBLE PONT-LEVIS

Difficile d'imaginer préambule plus majestueuse pour accéder au château. L'édifice, construit sur un terre-plein entouré de douves sèches, se révèle peu à peu. La façade nord flanquée de tours d'angle coiffées en poivrière, présente, par-dessus les pont-levis, cavalier et piétonnier, une discrète statue protectrice de l'*Ecce Homo*. La cour intérieure borde les deux

autres ailes, l'une formée d'une galerie couronnée de colombages sous hourdis tuilés; l'autre, plein sud, intègre le logis qui daterait de 1540. Des rosiers grimpants s'accrochent au puits, tandis qu'un jardin clos



n'est pas fauchée pour favoriser la pollinisation, marque les confins de la propriété. Dans la direction opposée, le tapis vert – qui pourrait bientôt accueillir un labyrinthe – précède le fameux miroir d'eau d'Achille Duchêne. Se détachant d'un rideau de tilleuls, des haies de hêtres encadrent les ifs amoureux taillés et forment un théâtre de verdure d'où la vue sur le château qui se reflète dans l'onde changeante atteint le spectaculaire.

Mais d'autres surprises nous attendent quand un chemin encadré de topiaires en colonne nous entraîne vers le *Jardin blanc*. Délaissons la cabane du lutin et ses hortensias paniculés pour pénétrer dans un univers immaculé inspiré de Sissinghurst, dans le Kent. Les spirées de Van Houtte y côtoient les buissons de beauté, les roses, les hydrangéas Annabelle (ou hortensias de Virginie), les phlox, les scabieuses du Caucase, les agapanthes ou encore les marguerites. Il communique avec le *Jardin zen* où trône un magnifique érable, le *Jardin pourpre* où s'épanouissent astilbes et échinacées, et le *Jardin italien* dessiné par Chantal



1. Hydrangeas, phlox, scabieuses, roses ou encore agapanthes agrémentent le Jardin blanc. 2. Ce meuble à végétaux décore l'une des serres du domaine, non loin de la crêperie et de ses terrasses. 3. Orné d'érables, le Jardin japonais jouxte le Jardin italien.



Lejard-Gasson. Des bordures de buis encadrent des ifs taillés et des liquidambars, tandis que des hydrangéas s'épanouissent au pied de pommiers palissés. Une fontaine, des calades en galets peuplées de papillons, des terres cuites fleuries, des plumbagos et des plaqueminiers parachèvent le décor. Une grille en fer forgé le sépare d'un espace détente où des transats et une crêperie connaissent un succès bien mérité.



Après avoir succombé à la tentation, une dernière halte s'impose au cœur du jardin des ginkgos. Romantique à souhait, il marie avec art les arbres à perruques, les hydrangéas et, bien entendu, les ginkgos pour un résultat à la beauté inespérée, vaporeuse et douce à souhait. Univers variés, myriade de points de vue, senteurs suaves, harmonies végétales, les jardins de Boutemont méritent décidément bien plus qu'un détour !

**CHÂTEAU ET JARDINS
DE BOUTEMONT**
Ouvert du 04.04 au 01.11
Chemin de Boutemont,
Ouilly-le-Vicomte
chateauboutemont.com